

Ayons la foi en l'avenir de l'Homme

La foi : du latin « fides », engagement. La définition à elle seule détermine l'importance de ce mot tourné vers l'avenir. La FOI est à la fois religieuse et un comportement humain nécessaire à l'évolution de l'Homme. J'ai développé ma réflexion sur la foi, l'homme et ses paradoxes. Le pire ennemi de la foi, c'est lui-même. En fait, la foi : c'est de surmonter la difficulté et dans la difficulté, l'homme est souvent dans le vrai.

Je souhaite donc rappeler les définitions du dictionnaire du mot FOI:

- Fidélité à remplir ses engagements, loyauté,
- Garantie : donner un gage de sa foi ; la foi des traités.
- Confiance en quelqu'un ou quelque chose : témoin digne de foi ; avoir foi en l'avenir
- Croyance aux enseignements d'une religion : cette religion elle-même : avoir la foi ; mourir pour la foi
- Croyance fervente : la foi patriotique
- Profession de foi : déclaration publique de ses idées, de ses opinions.
- Bonne foi : droiture, sincérité
- Mauvaise foi : manque de franchise,
- Etre de bonne foi : être convaincu de la vérité de ce que l'on dit
- De mauvaise foi : savoir fort bien que l'on dit une chose fausse
- Faire foi : prouver
- Ni foi, ni loi : ni religion, ni conscience
- Ma foi : en effet
- Ligne de foi : ligne du rayon visuel dans un instrument de visée

La foi existe depuis la nuit des temps. Son « application » est devenue spirituelle avec le temps. Seuls les hommes, dotés de la pensée, de l'intelligence, de l'analyse, peuvent se servir de ce mot pour l'usage qu'ils souhaitent en faire. Certains hommes ont exploité ou exploite la foi pour obtenir un pouvoir sur les plus faibles : qui peut prétendre à l'égalité devant la foi ? **L'homme s'est approprié la foi !** Cela accroît en lui la tentation de démesure naturelle au cœur humain, jusqu'à prétendre à l'impunité des crimes commis pour la foi. En réalité, les conflits entre les hommes, sont plus un enjeu, d'intérêt financier, qu'un enjeu vertueux, la foi est devenue un alibi. On peut dire aussi qu'une foi sans contrôle est abandonnée à la facile médiocrité de certains hommes.

Le machiavélisme des moyens, signe visible du culte rendu à l'utilisation de la foi, et à son propre besoin de domination par l'homme de pouvoir souligne aussi combien d'hommes sont de peu de foi en vérité. Une autorité demande souvent d'agir à l'encontre des normes fondamentales de la morale donc de la foi. **Bien rares sont ceux qui possèdent les ressources nécessaires pour résister au pouvoir qu'offre la foi sur les hommes.**

La bonne conscience en France, actuellement, se définirait par la mauvaise foi. Les inquisiteurs ont démontré ce que l'homme pouvait faire avec la foi. La croyance devrait pourtant donner à l'esprit une pleine satisfaction. Bien que se prenant souvent pour Dieu, bien des hommes, vous, ferment leurs portes, alors que Dieu garde son portail toujours ouvert. Il arrive que la foi donne, à certains, une impression de détenir « **la** » liberté, la seule, l'unique, alors se lève l'aube de la dictature. Pour moi, la foi doit donner la liberté d'agir : **pas d'action, sans liberté, la liberté précède l'action !**

Il existe aussi deux façons de penser la foi : celle que l'on fait toujours assez pour les autres et celle qu'on ne fera jamais assez pour les autres. La foi des hommes permet aussi de séparer les individus comme des cibles au lieu de les rassembler. **La foi n'est pourtant faite que pour procurer de la liberté et non le contraire.** C'est mon avis ! En fait, il existe une opposition entre la foi et l'homme de pouvoir. Ce qui intéresse l'homme de pouvoir ? L'emporter sur autrui ! Peu importe comment : avec l'insolence, la violence, la pusillanimité, la perfidie, l'hypocrisie, etc. **La plus grande bassesse de l'homme de pouvoir ? Sa recherche de la gloire.** Le pouvoir de certains réussit toujours à se couvrir de quelque légitimité surnaturelle. Ainsi s'estime-t-on en droit d'accorder force circonstances atténuantes à des excès de pouvoirs abusifs. La foi exige pourtant de l'homme le respect de l'autre !

L'Homme révèle sa nature par ses actions. Souvent les animaux sont plus protégés, que les hommes, par les Hommes. La foi doit fournir le courage à l'homme de ne pas être une bête, qui, elle, ne pense pas, en tous cas, ne peut exprimer de sentiments par la voix ! « S'il y a eu des esclaves par nature, c'est parce qu'il y a eu des esclaves contre nature. La force du pouvoir a créé les premiers esclaves, leur lâcheté nécessaire, due à aucun contre pouvoir, ou à l'état de faiblesse et la nécessité de vivre les a perpétués dans cet état » La FOI paraît donc nécessaire pour assurer en partie le contre pouvoir moral.

La foi fournit la possibilité de résister aux tentations abjectes. Pour s'engager vers la liberté, il faut commencer par se dégager de ces tentations. Il est curieux de constater que ceux qui croient avoir la foi, méprisent les autres et se dupent eux-mêmes. **La foi guide vers l'éthique concrète** dont beaucoup reste à inventer, pour éclairer la politique, et assainir les pratiques au niveau des puissants. En ce qui concerne les citoyens, la dose de passivité reste grande. Résignation, paresse pour se poser des questions, apathies en tout genre, timidité de contestation, etc. Tous ces sentiments se mélangent avec le poids des vieux réflexes de passivité : « continuons » ! C'est tellement plus commode.

Les hommes sont ainsi conçus que rien ne paraît jamais avoir beaucoup de chances de les faire changer par les seules forces de la volonté populaire et des médias (mais qui dirige les médias ?). Les médias, (principalement la télévision) offrent de nombreuses émissions de jeux plus abrutissants les uns que les autres, pour faire gagner de l'argent, pour donner à des jeunes l'illusion de pouvoir devenir des vedettes, etc.. A l'exception de certaines émissions, comme « C dans l'air », qui abordent des sujets d'actualité très chauds », il n'est pas évident de trouver des émissions à des heures raisonnables qui pourraient permettre à l'homme **de progresser vers la culture et d'aller vers la foi en soi.** Les hommes possédant un pouvoir de justice nous indiquent qu'ils possèdent la foi dans ce qu'ils réalisent. Mais la bonne conscience du droit n'est-elle pas qu'un prétexte pour rendre la force plus terrible ? **Un droit sur lequel on installe un pouvoir qui, ayant le pouvoir de ce droit, détient le droit du pouvoir, et transforme de simples hommes en JUGES !**

Qui n'a pas constaté que souvent des hommes paraissant vertueux, faute d'occasion pour se démentir, renoncent bien vite à l'honnêteté dès lors que leur vertu a été mise à l'épreuve. En conclusion, dans la vie des hommes il y a ceux qui font l'Histoire et il y a ceux qui la vendent ; et il y a ceux qui rentrent dans la légende et ceux qui la trahissent. **Ayons la foi en l'avenir : l'avenir nous donnera la foi !**

Richard Armenante

*Auditeur « Institut des Hautes Etudes de la Sécurité Intérieure –
ingénieur IBM – ex-dirigeant de nombreuses sociétés – mandataire de justice Ad Hoc*